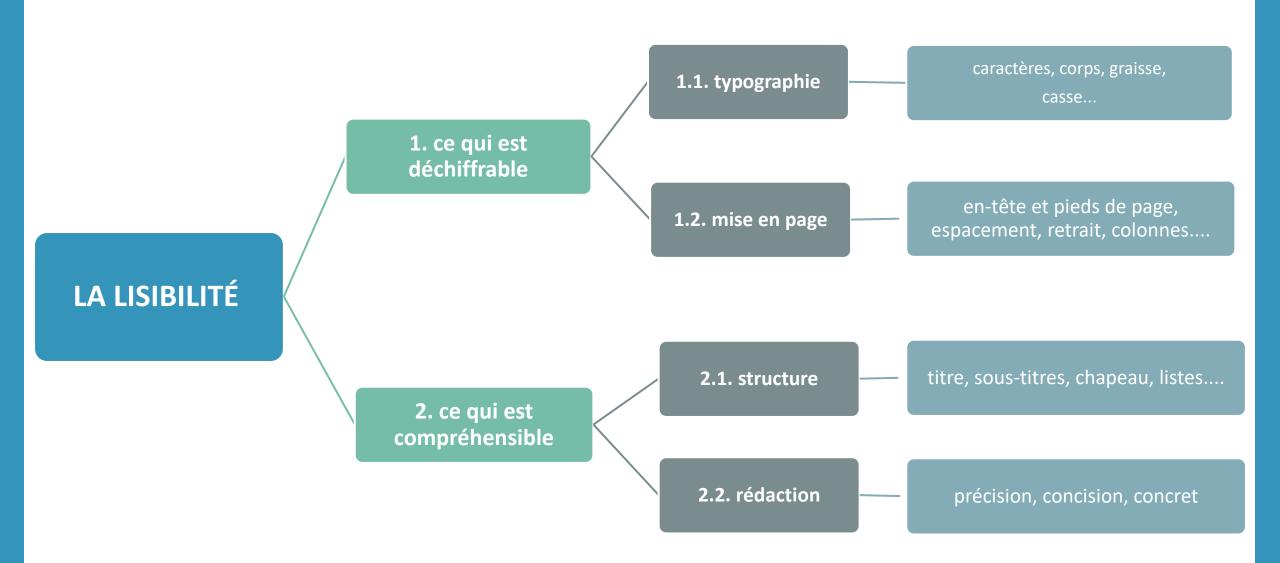
SOIGNER LA LISIBILITÉ D'UN DOCUMENT



I. LA LISIBILITÉ MATÉRIELLE

Quelles options choisir pour une lisibilité optimale ?

I.1 LA TYPOGRAPHIE ET LES COULEURS

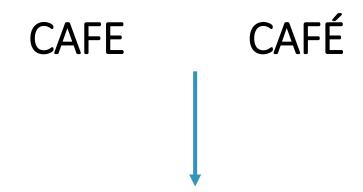
Quelles options choisir pour une lisibilité optimale ?

CAPITALES et BAS DE CASSE Titres Texte courant

On lit moins vite un texte en capitales qu'un texte en bas de casse

les minuscules sont faciles à lire

ON ACCENTUE LES CAPITALES OU PAS ?



En accentuant les capitales, vous rendez le texte plus accessible.

POLICE À EMPATTEMENTS OU POLICE LINÉALE ?

Pas de différence sauf pour certaines personnes

Préférer une **police linéale** pour une meilleure accessibilité (par ex. dyslexie)

ROMAIN OU ITALIQUES?

On lit moins vite un texte en italiques

Les italiques mettent en valeur :

- titres d'œuvres
- légendes
- mots en langue étrangère (ex. leitmotiv, agenda, biofeedback...)
- citations

LES GRAISSES

Un texte en gras est difficile à lire

Fonctions des graisses :

- mettre en valeur l'information (titre, valeur dans un tableau...)
- hiérarchiser

THÈMES SOMBRES et THÈMES CLAIRS





Moins gourmands en énergie

En journée, dans un environnement éclairé : pupilles se dilatent, mise au point de l'œil peu optimale

Soir ou nuit : réduisent la fatigue visuelle

En journée, dans un environnement éclairé :

+ de confort et + de mémorisation

Soir ou nuit : lumière bleue + présente (perturbation cycles du sommeil)

Adaptez votre document aux circonstances

LES CONTRASTES

Privilégier un fort contraste

Outil pratique pour mesurer le contraste

→ couleur contrast analyser



I.2 LA MISE EN PAGE

Quelques conseils

LA MISE EN PAGE

MISE EN PAGE: art de répartir les blancs

EN-TÊTE: texte imprimé en haut d'un document PIED DE PAGE : texte imprimé en bas Recueil de textes 29/09/2010 15:00 Requeil de textes 29/09/2010 15:00 L'homme approuva fort cet avis ; et le soir, quand tout fut prêt, ils placèrent ces présents sur la table au lieu de cuir taillé, et se cachèrent encore Les Nains magiques pour voir comment les nains prendraient la chose. À minuit, ils arrivèrent, et ils allaient se mettre au travail, quand, au lieu du cuir, ils trouvèrent sur la table les jolis petits vêtements. Ils témoignèrent d'abord un étonnement qui bientôt Il était un cordonnier qui, par suite de malheurs, était devenu si fit place à une grande joie. Ils passèrent vivement les habits et se mirent à chanter : « Ne sommes-nous pas de jolis garçons ? Adieu cuir, souliers et pauvre, qu'il ne lui restait plus de cuir que pour une seule paire de souliers. Le soir il le tailla afin de faire les souliers le lendemain matin : puis comme il avait une bonne conscience, il se coucha tranquillement, fit sa prière et s'endormit. Puis ils commencèrent à danser et à sauter par dessus les chaises et les Le lendemain, à son lever, il allait se mettre au travail, quand il trouva la paire de souliers toute faite sur sa table. Grande fut sa surprise : il ne savait ce que bancs, enfin, tout en dansant ils gagnèrent la porte. cela voulait dire. Il prit les souliers et les considéra de tous côtés : ils étaient si À partir de ce moment, on ne les revit plus ; mais le cordonnier continua bien faits qu'il n'y avait pas un seul point de manqué : c'était un vrai chefd'être heureux le reste de ses jours, et tout ce qu'il entreprenait lui tournait à Il entra dans la boutique un chaland, auquel cessouliers plurent tant qu'il les paya plus cher que de coutume, et qu'avec cet argent le cordonnier put se procurer du cuir pour deux autres paires. Il le tailla le soir même et s'apprêtait à y travailler le lendemain matin, quand il les trouva tout faits à son réveil ; et cette fois encore les chalands ne manquèrent pas, et, avec l'argent qu'il en tira, il put acheter du cuir pour quatre autres paires. Le lendemain matin, les quatre paires étaient prêtes, et enfin tout ce qu'il taillait le soir était toujours terminé le matin suivant de façon qu'il trouvât l'aisance et devint presque riche. Un soir, aux environs de Noël, comme il venait de tailler son cuir et qu'il allait se coucher, il dit à sa femme : « Si nous veillions cette nuit pour voir ceux La femme y consentit et, laissant une chandelle allumée, ils se cachèrent dans la garde-robe, derrière les vêtements accrochés, et attendirent. Quand minuit sonna, deux jolis petits nains tout nus entrèrent dans la chambre, se placèrent à l'établi du cordonnier et, prenant le cuir taillé dans leurs petites mains, se mirent à piquer, à coudre à battre avec tant d'adresse et de promptitude qu'on n'y pouvait rien comprendre. Ils travaillèrent sans relâche jusqu'à ce que l'ouvrage fût terminé, et alors ils disparurent tout d'un coup. Le lendemain, la femme dit : « Ces petits nains nous ont enrichis ; il faut nous montrer reconnaissants. Ils doivent mourir de froid, à courir ainsi tout nus sans rien sur le corps. Sais-tu ? Je vais leur coudre à chacun chemise, habit, veste et culotte et leur tricoter une paire de bas ; toi, fais-leur à chacun une paire de souliers. »

LA JUSTIFICATION

largeur de chaque ligne

alignement vertical du texte

Xvnq etuo adgj wry i pa zcb rtva zml. Pjvxg ter yijlnv, aef. Efabyko xoitv hubi aerscf yhi li. Xvnq etuo adgj wry i pa zcb rtva zml. Pjvxg ter yijlnv, aef. Efabyko xoitv hubi aerscf yhi li. Xvnq etuo adgj wry i pa zcb rtva zml. Pjvxg ter yijlnv, aef. Efabyko xoitv hubi aerscf yhi li. Xvnq etuo adgj wry i pa zcb rtva zml. Pjvxg ter yijlnv, aef. Efabyko xoitv hubi aerscf yhi li.

Fer à gauche

Centré

Fer à droite

Justifié

Justification + largeur de colonne trop petite = **lézarde**

Une lézarde est formée par une succession d'espaces trop grands entre les mots d'une même ligne créant des blancs disgracieux dans une colonne.

TROISIÈME HUMANITÉ

ALINÉA

Emmitouflés dans leurs épais anoraks orange, les trois explorateurs s'enfoncent dans les ténèbres.

Éclairées par les lumières blanches des grosses torches électriques, mais aussi par les lueurs jaunes, à faisceau réduit, des lampes des casques, les entrailles de la terre se révèlent autour d'eux, luisantes et tortueuses.

➤ Deux des trois silhouettes qui s'enfoncent dans les profondeurs ne sont pas des spéléologues, mais des paléontologues.

Ils sont venus là pour vérifier une hypothèse du plus âgé des trois, le professeur Charles Wells, qui a donné son nom à l'expédition. Celui-ci estime qui régnait jadis une température plus clémente au pôle Sud et qu'il y avait une vaste forêt de conifères où vivaient probablement des dinosaures.

Cette hypothèse avait d'ailleurs été corroborée par la découverte, dans les années 1980, grâce au satellite Radarsat, d'un lac sous-glaciaire de deux cent cinquante kilomètres de long sur cinquante kilomètres de large, à trois kilomètres de profondeur près de la station russe Vostok. En février 2012, une sonde russe était ensuite parvenue à percer jusqu'au lac proprement dit, mais l'ouverture de quelques centimètres à peine n'avait permis que de ramener des échantillons de minerais et de glace.

Aujourd'hui le trou est suffisamment large pour permettre aux trois humains de pénétrer sous la croûte.

Si la vie a un jour proliféré en Antarctique, le professeur Charles Wells est persuadé que, en toute logique, ce lac devrait en avoir conservé des traces fossiles.

Attention aux veuves et aux orphelines!

Commençons par la considération des choses les oplus communes, et que nous croyons comprendre le plus distinctement, à savoir les corps que nous touchons et que nous voyons. Je n'entends pas parler des corps en général, car ces notions générales sont d'ordinaire plus confuses, mais de quelqu'un en particulier. Prenons pour exemple ce morceau de cire qui vient d'être tiré de la ruche: il n'a pas encore perdu la douceur du miel qu'il contenait, il retient encore quelque chose de l'odeur des fleurs dont il a été recueilli; sa coulieur, sa figure, sa grandeur, sont apparentes; il est dur, il est froid, on le touche, et si

vous le frappez, il rendra quelque son.

Or quelle est cette cire, qui ne peut être cençue que par l'entendement ou l'esprit ? Certes c'est la même que je vois, que je touche, que j'imagine, et la même que je connaissais dès le commencement. Mais ce qui est à remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'aperçoit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais êté, quoiqu'il le semblât ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut être imparfaite et confuse, comme elle était auparavant, ou bien claire et distincte, comme elle était auCommençons par la considération des choses les plus communes, et que nous croyons comprendre le plus distinctement, à savoir les corps que nous touchons et que nous voyons. Je n'entends pas parler des corps en général, car ces notions générales sont d'ordinaire plus confuses, mais de quelqu'un en particulier. Prenons pour exemple ce morceau de cire qui vient d'être tiré de la ruche : il n'a pas encore perdu la douceur du miel qu'il contenait, il retient encore quelque chose de l'odeur des fleurs dont il a été recueilli; sa couleur, sa figure, sa grandeur, sont apparentes; il est dur, il est froid, on le touche, et si yeus l'étrappez, il rendra quelque son.

Or quelle est cette cire, qui ne peut être conçue

que par l'entendement ou l'esprit ? Certes c'est la même que je vois, que je touche, que j'imagine, et la même que je connaissais dés le commencement. Mais ce qui est à remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'aperçoit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais été, quoiqu'il le semblât ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut être imparfaite et confuse, comme elle était auparavant, ou bien claire et distincte, comme elle est à présent, selon que mon attention se porte plus ou moins aux choses qui sont en elle, et dont elle est composée.

Certes ce ne peut être rien de tout ce que j'y ai re-

Soyez attentifs au gris typographique

GRIS TYPOGRAPHIQUE

perception densité générale d'un texte

Ullabor as autemque laut laccum quae seque nihicabo. Nequibus at earum-quam ut eaquia volenit iatibea dem adi nobitati in nem doloria tessunt iorisqu ibuscip ientibe repudis itinctinto essequid qui conse vendus ea quam quae dolupiet lantibus, omnis mo maximus. Nis inusae. Itaturiorita cuptatem aliquibus, nimolenis sedis dendi accuptatur, volut dolupta volorecte verume volupta turitibus et, volupta aut estibus eat. Ul-

Ullabor as autemque laut laccum quae seque nihicabo. Nequibus at earumquam ut eaquia volenit iatibea dem adi nobitati in nem doloria tessunt iorisqu ibuscip ientibe repudis itinctinto essequid qui conse vendus ea quam quae dolupiet lantibus, omnis mo maximus. Nis inusae. Itaturiorita cuptatem aliquiUllabor as autemque laut laccum quae seque nihicabo. Nequibus at earumquam ut eaquia volenit iatibea dem adi nobitati in nem doloria tessunt iorisqu ibuscip ientibe repudis itinctinto essequid qui conse vendus ea quam quae

Penser à vérifier l'interlignage et l'interlettrage.

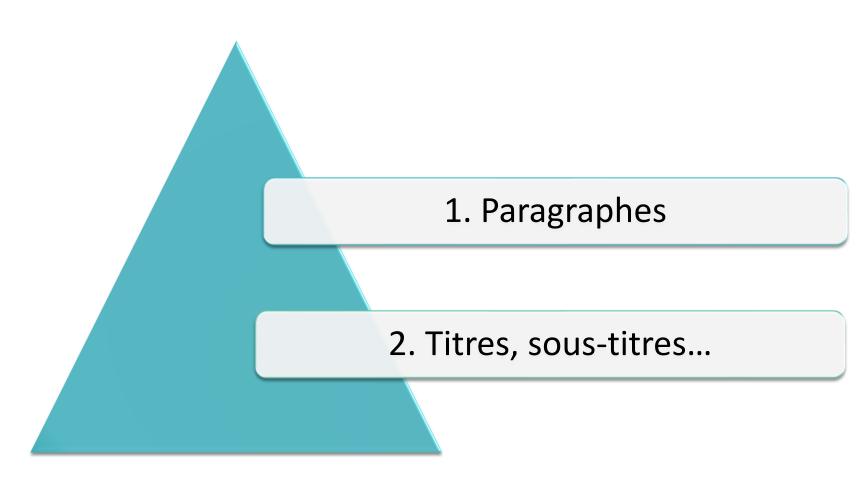
II. LA LISIBILITÉ INTELLECTUELLE

Comment rédiger son texte pour qu'il soit le plus lisible possible ?

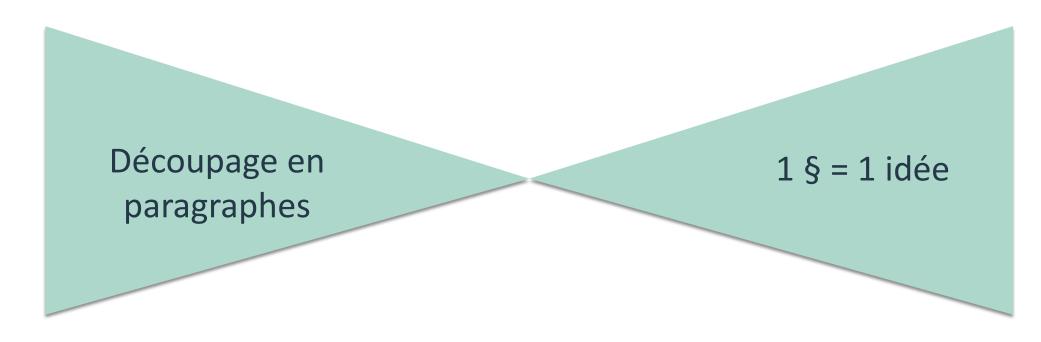
II.1 LA STRUCTURE

Organiser son texte pour une lisibilité optimale

Un texte compréhensible est un texte STRUCTURÉ



Un texte compréhensible est un texte structuré en paragraphes

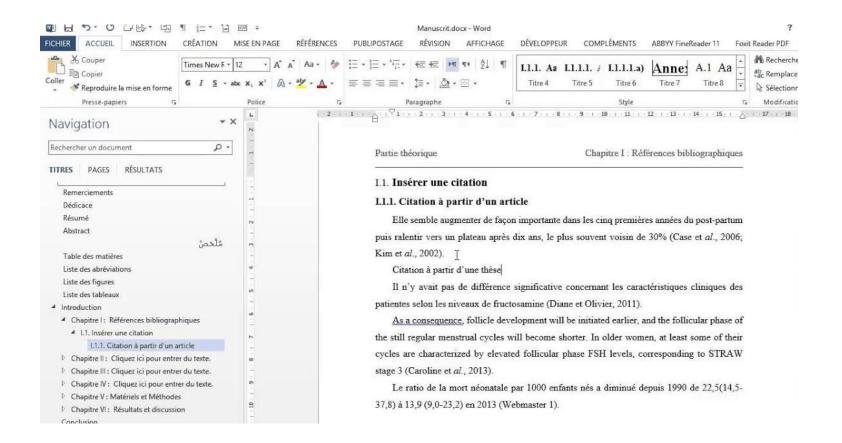


Le paragraphe n'est :

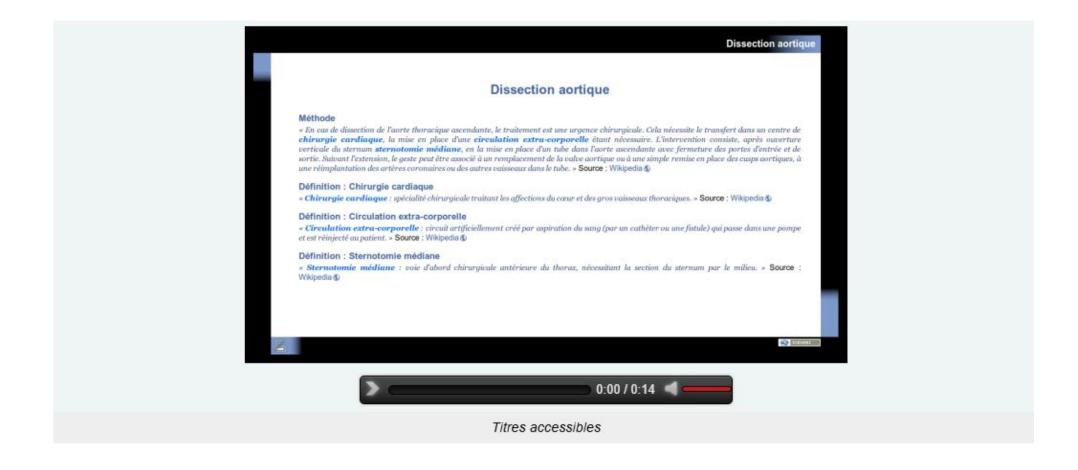
- ni trop long (pas plus d'une dizaine de lignes);
- ni trop court (toujours plus d'une phrase).

Un texte **structuré**, c'est aussi...

- un titre
- des sous-titres



Structurer un texte, c'est le rendre accessible



II.2 LA RÉDACTION

Comment rédiger ses phrases pour une lisibilité optimale ?

Rédiger des phrases courtes et simples

1. Construire des phrases de taille raisonnable

> entre 15 et 20 mots pour une lisibilité maximale

2. Utiliser au maximum les signes de ponctuation

- > pour clarifier le sens et séparer les idées
- > points, virgules, points-virgules, tirets...

3. Structurer simplement ses phrases

- sujet + verbe + complément
- pas trop de subordonnées
- éviter les participes présents et la multiplication des « qui ».

Travailler le vocabulaire : l'attention aux verbes

1. Trouver le mot juste : éviter les verbes « vides »

Ex.

faire un rapport \rightarrow rédiger / dresser un rapport être au conseil du département \rightarrow siéger au conseil du département avoir un salaire important \rightarrow percevoir un salaire important

2. Préférer le verbe au nom

Ex.

Le traçage de cette figure nécessite l'emploi d'une équerre. → Pour tracer cette figure, utilisez une équerre.

4. Préférer la voix active à la voix passive

Ex.

Les corrections doivent être approuvées par le professeur. → Le professeur approuve les corrections.

Une règle toujours valable

Employer le moins de mots possible pour dire le plus de choses possible

Parlez clair, parlez court!

Ex.

H est à souligner que → Soulignons que

Une telle façon de faire → Ce procédé

Les mesures que l'on se propose de prendre → Les mesures projetées

Provoquer un accroissement du volume des dépenses de consommation → Accroître les dépenses de consommation

Quel que soit le document

(lettre, manuel, cahier des charges, devoir, courriel, article web, rapport...) appliquez toujours tous ces principes de lisibilité.